

Potentiel Minier de La GUINEE

OR

L'histoire de l'Afrique Occidentale en général, et celle de la Guinée en particulier, est liée à l'or. C'est l'or qui a fait la grandeur, la puissance et la prospérité des grands empires Ouest-Africains. L'Empire du Mali au XIII^{me} siècle, dont la capitale, Niani, se trouve dans l'actuelle Préfecture de Siguiri, première province aurifère de la Guinée, en est le meilleur exemple.

L'or est présent en Guinée sous forme de gisements primaires (disséminations, stockwerks, veines de quartz) et secondaires (alluvions des lits et terrasses de cours d'eau). Ces gisements sont exploités de façon artisanale, semi-industrielle et industrielle.

La principale région aurifère de Guinée est la Haute-Guinée et en particulier le bassin de Siguiri (préfectures de Siguiri, Kouroussa, Mandiana, Dinguiraye, Kankan). Ce bassin est constitué de formations birimiennes (formations géologiques sédimentaires et volcano-sédimentaires âgées d'environ 2 milliards d'années, hôtes de nombreuses minéralisations aurifères dans toute l'Afrique de l'Ouest);

On trouve aussi de l'or dans les zones de Fitaba (Mamou-Faranah), Sierra-Forè (Est de Kindia: conglomérats aurifères de Mambia, Or de Boko) et N'Zérékoré (Gama-Karana- Yomou).

Le potentiel en or du pays est estimé à plusieurs centaines de tonnes. La mise en place du code minier de 1995, la bonne tenue des cours et le dynamisme de l'exploration minière mondiale jusqu'en 1997 a conduit plusieurs sociétés étrangères à s'implanter en Guinée et y investir en exploration minière et, pour certaines, mise en exploitation, avec des capitaux en provenance du Canada, d'Australie, de France, de Norvège, d'Afrique du Sud, du Ghana, du Maroc, entre autres. La faiblesse des cours de l'or entre 1997 et 2001 et d'autres événements ont affecté le dynamisme de l'exploration pour l'or au niveau mondial et donc aussi en Guinée, puis la remontée des cours en 2003-2004 a relancé cette activité. Afin de mieux connaître le potentiel aurifère et de fournir aux investisseurs potentiels la documentation de base dont ils ont besoin, la Direction Nationale de la Recherche Géologique et des Hydrocarbures a mené à bien, en 1998 et 1999, la cartographie géologique et géologique au 1/200 000 de la majeure partie du bassin de Siguiri, avec l'appui financier de la Banque Mondiale et de la Coopération française, et l'appui technique du BRGM français. Ce travail s'est poursuivi en 2002-2003 dans la partie Ouest du bassin.

La Guinée a produit 16,6 tonnes d'or en 2003, en provenance de 3 sociétés industrielles: la Société Ashanti de Guinée (SAC), la Société Minière de Dinguiraye (SMD) et la Société d'Exploitation Minière d'Afrique de l'Ouest-Guinée (SEMAFO-Cuinée), de quelques sociétés

semi-industrielles et d'exploitation artisanale (orpaillage). La SAC est établie à Siguiri depuis 1995. Elle associe l'Etat guinéen (15%) et AngloGold-Ashanti (85%). Cette société, qui s'est substituée à la Société Aurifère de Guinée, exploite les gîtes primaires d'or dans la préfecture de Siguiri à 850 km au nord-est de Conakry. Elle a produit 7,86 t d'or en 2003 et prévoit d'augmenter sa capacité à 12 t/an par des investissements en cours et la construction d'une nouvelle usine de traitement (CIL). Ses ressources identifiées se montaient à 133t d'or début 2004.

La SMD associe l'Etat guinéen (15%) et Guinor (Canada) (85%) qui s'est substitué à l'ancienne société norvégienne Kenor. Elle exploite les gîtes primaires de Lero, Fayalala et environs (limite entre les préfectures de Siguiri et de Dinguiraye) et a produit 2,88 t d'or en 2003. Elle termine fin 2004 une étude de faisabilité pour construire une nouvelle usine de traitement et accroître sa capacité à 13 t/an à partir du minerai sulfuré. Ses ressources identifiées se montaient à 124 t d'or début 2004.

La SEMAFO-Cuinée est détenue à 15 par l'Etat et 85 par la société canadienne Semafo Inc. elle-même contrôlée par le groupe marocain ONA-Managem. Elle a inauguré le 3 avril 2002 la mine de Kiniéro, près de Kouroussa, à 650 km à l'est de Conakry. Elle a produit 2,27 t de "doré" contenant 1,45 t d'or et 0,79 t d'argent en 2003. Ses ressources se montaient à 5,1 Mt de minerai à 3,1 g/t d'or, soit environ 15,8 t d'or. L'exploitation semi-industrielle (à petite échelle) est effectuée par diverses sociétés de droit guinéen.

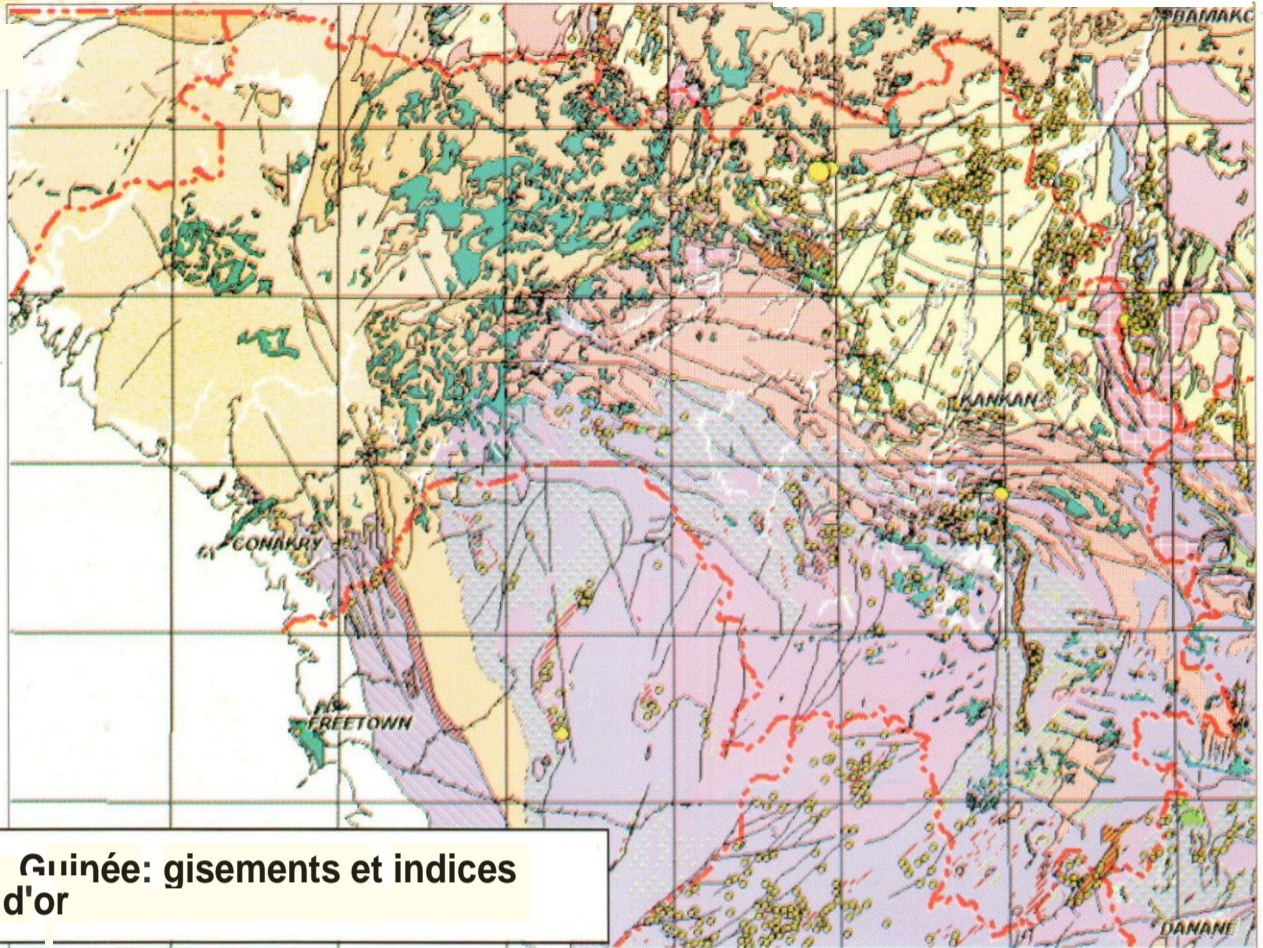
La production artisanale d'or est ancrée plus profondément dans la tradition guinéenne et occupe plusieurs dizaines de milliers de personnes. L'orpaillage est réservé aux nationaux et est bien structuré.

Sa production est vendue à des collecteurs ou directement à la Banque Centrale de la République de Guinée (BCRG), laquelle possède deux bureaux d'achat avec laboratoires de titrage à Kankan et à Conakry. La BCRG fixe son prix d'achat à partir du fixing de Londres. La production d'or des exploitations à petite échelle et artisanale enregistrée à la Banque Centrale s'est montée à 4,4 t en 2003.

Par ailleurs, entre 1999 et 2003, plus de 100 permis de recherche pour or ont été attribués, et plusieurs sociétés attributaires en sont à des phases d'exploration par sondages.

GUINEE: Exportation d'Or de 2003-2010, en (oz)

	2003	2004	2005	2006-	2007	2008	2009	2010
SM3 (Siguiri)	252801	171 841	209261	9829	10301	9314	12439,33	nd
SMD (Léro/Dinguiraye)	92733	82402	58746	1 660	2903	4106	6449	195236
SEMAFO (Kiniéro/Kolir/Ollssa)	46584	40602	78783	1 862	1 139	1 235,996	995,408	29374,81
EXPLOITATION ARTISANALE	115479	135741	100962	4885	1056		246:-1,07	
TOTAL	507597	430586	447752	18236	15399		22351,808	234610,81



Usine de traitement de SEMAFO à Kiniéto Ph.J.F.Labbé



Open-pit de SAG à Koron (Siguiri) Ph.J.F.Labbé



Chantier d'orpaillage à Balato (Siguiri) Ph.J.F.Labbé



LA GUINEE

Situation: La Guinée est un pays côtier de l'Afrique Occidentale, d'une superficie de 245 857 km², comprise entre 7° et 13°N et entre 6° et 15°O. On y distingue quatre grandes régions naturelles:

- la Guinée Maritime, pays de plaines côtières et de plateaux où la température varie de 18 à 37°C;
- la Moyenne-Guinée (Fouta Djallon), pays des montagnes où la température varie de 10 à 33°C;
- la Haute-Guinée, pays de savane arborée où la température varie de 13 à 38°C;
- la Guinée Forestière, zone de forêt humide où la température varie de 13 à 33°C.

Le climat est du type tropical caractérisé par l'alternance d'une saison sèche de novembre à avril, et une saison pluvieuse le reste de l'année, d'intensité et de durée variable d'une région naturelle à l'autre. Le réseau hydrographique est bien développé et donne naissance aux grands fleuves de la sous-région (Niger, Sénégal, Gambie...), ce qui vaut à la Guinée sa qualification de "Château d'eau de l'Afrique de l'Ouest. La Guinée est dotée d'un important potentiel hydroélectrique estimé à une puissance totale de l'ordre de 6 GW pour une énergie annuelle disponible de 19000 GWh.

Population: La Guinée comptait en 2003 environ 8,7 millions d'habitants. Une majorité vit en milieu rural et s'occupe d'agriculture, d'élevage, de pêche et de commerce.

Communications: Le réseau routier compte 30 000 km de routes et de pistes carrossables. Le bitumage des routes nationales a nettement amélioré les déplacements à l'intérieur du pays. Le réseau des routes bitumées est passé en effet de plusieurs centaines de km en 1984 à près de 5 000 km aujourd'hui. Il existe trois lignes de chemin de fer actives qui desservent les exploitations minières de Fria, Débélé et Sangarédi, longues de moins de 150 km chacune.

Une quatrième ligne à voie métrique aujourd'hui désaffectée reliait Conakry à Kankan sur 662 km.

Le trafic maritime transite par les ports de Conakry et de Kamsar. L'Aéroport International de Conakry-Gbessia et les aéroports nationaux sont régulièrement desservis.

Ressources: La Guinée est un pays minier dont le potentiel riche et varié (bauxite, fer, or, diamant, mais aussi nickel, calcaire, uranium, manganèse, graphite, etc.) est grandement sous-exploité. Les substances minérales produites sont la bauxite, l'or, le diamant et les matériaux de construction.

Les réserves sont considérables pour ces substances. D'autres substances, en particulier le minerai de fer à très haute teneur, attendent d'être valorisées. L'exploitation minière assure aujourd'hui plus de 80% des exportations du pays, 25 à 30% des recettes de l'Etat, et 17 à 20% du PIB. Les sociétés minières sont une source importante d'emploi salarié, et l'exploitation artisanale de l'or et du diamant touche une part significative des populations rurales de Haute-Guinée et de Guinée-Forestière.

Ministère des Mines et de la
Géologie (MMG)
B.P.29 S, Conakry
République de Guinée
Fax: (224) 30414913
Secrétariat du Ministre
Tel. : (224) 30 45 45 26

Centre de Promotion et de
Développement Minier (CPDM)
Tel. : (224) 3041 1544
e-mail: cpdm@mirinet.net.gn
Direction Nationale des Mines
Tel. : (224) 30 41 4248
Direction Nationale de la Géologie
Tel. : (224) 30 42 20 II